

jusqu'au Labrador et (3) la forêt des essences de bois dur ou arbres feuillus s'étendant depuis le lac Huron, à travers le sud d'Ontario et de Québec, jusqu'au Nouveau-Brunswick et le littoral de l'Atlantique. Les pluies, la température et la nature du sol sont les causes déterminantes de cette localisation des essences forestières. On estime que 932,416 milles carrés, soit environ un quart de la superficie totale de la puissance, (3,729,655 milles carrés) sont couverts de forêts, dont 390,625 milles carrés environ contiennent des arbres utilisables; il est vrai qu'à cause du manque de moyens de transport, une partie de ce bois est inaccessible à l'exploitation.

Essences forestières typiques.—Les essences forestières les plus importantes de la Colombie Britannique sont (1) le sapin Douglas, bois solide, dur quoique léger, estimé à cause de sa force et de ses grandes dimensions. Cet arbre dépasse 250 pieds de hauteur et 8 pieds de diamètre. Il rend de très grands services dans les multiples usages auxquels on l'emploie, notamment: construction et charpente, traverses de chemins de fer, poteaux, étais de mines, blocs de pavage, etc., (2) le thuya géant ou cèdre rouge est également très volumineux; il est réputé pour la durabilité de son bois, qui est léger, droit et d'un beau grain; on l'emploie principalement à la fabrication des bardeaux de toiture; (3) l'épicéa ou pin de l'Alaska, bois très supérieur à l'épicéa de l'est et dont on fait une grande consommation, soit comme bois de construction, soit pour la fabrication de la pulpe; (4) la sapinette (épinette) Sitka et la sapinette Engelmann, bois léger, droit et d'un beau grain, qu'on emploie dans la construction des aéroplanes et que l'on transforme aussi en pulpe

Dans la forêt septentrionale des conifères, quelques-unes des essences dominantes sont: (1) la sapinette (épinette) blanche, bois souple et léger qui couvre d'immenses étendues; très recherché pour la pulpe et servant aussi à la construction, quoique sa durée soit restreinte; (2) le sapin baumier qui foisonne dans certaines contrées et qui est broyé dans les pulperies; (3) le mélèze, essence qui croît surtout dans les terrains marécageux et qui a pour ennemi mortel la tenthrède du mélèze; son bois est fort recherché pour en faire des traverses de voie ferrée et pour servir à la construction; (4) la sapinette noire, la plus petite des sapinettes, servant exclusivement à faire de la pulpe; (5) le cyprès, qui croît dans les régions escarpées et stériles et qui succède aux essences détruites par les feux de forêts; (6) le peuplier baumier, très répandu mais de peu de valeur commerciale.

Parmi les essences les plus importantes que l'on rencontre entre le lac Huron et le Nouveau-Brunswick, on doit citer le merisier, le plus réputé des bois durs du Canada et dont on fait un usage considérable pour les planchers, l'ébénisterie, les manches d'outils, etc., car il est dur, rigide, fort et prend superbement le vernis; (2) le pin blanc et le pin rouge, parfaitement appropriés aux travaux de construction, mais maintenant complètement disparus de maintes régions boisées; (3) le cèdre blanc, petit arbre dont le bois sert à faire des bardeaux, des piquets de clôture et des traverses de chemin